

Quand nous visite l'astre d'en haut (Lc 1,78)

Chers amis, chères amies,
Chers partenaires,

L'étoile

Vous êtes-vous déjà demandé ce qui a poussé les mages à suivre « l'étoile »? Pas n'importe quelle étoile, mais celle-là en particulier?

Païens et astrologues

Comme vous le savez, les mages étudiaient les astres. Ils étaient païens et astrologues.

Les mages connaissaient probablement l'oracle de Balaam qui se trouve dans le livre des Nombres : « **Je le vois – mais non pour maintenant, je l'aperçois – mais non de près : un astre issu de Jacob devient chef, un sceptre se lève, issu d'Israël** » (Nb 24,17).

Un acte de foi pure

Dans un acte de foi pure, les mages se sont laissés guider par une étoile et n'ont pas craint les fatigues, les dangers de la route et les moqueries des hommes. Ils n'ont pas eu peur des « qu'en-dira-t-on », des cancans. Ils n'ont pas hésité à demander : « **Où est le roi des Juifs qui vient de naître? Nous avons vu, en effet, son astre à son lever et sommes venus lui rendre hommage** » (Mt 2,2). Cette étoile, ce signe dans le ciel, a tout probablement brillé pour d'autres aussi.

Attitude des grands prêtres et des scribes

Et que dire de l'attitude aveugle de tous les grands prêtres et les scribes du peuple?

Au questionnement inquiet du roi Hérode, les grands prêtres et les scribes répondent que c'est à Bethléem de Judée que le Messie doit naître : « **À Bethléem de Judée, lui dirent-ils; ainsi en effet est-il écrit par le prophète : "Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es nullement le moindre des clans de Juda; car de toi sortira un chef qui sera pasteur de mon peuple Israël "** » (Mt 2,5-6).

Aucun d'eux ne s'est offert pour accompagner les mages. Personne ne voulait être dérangé dans ses habitudes. Et Hérode demande surnoisement aux mages de lui faire rapport « **afin que j'aie, moi aussi, lui rendre hommage** » (Mt 2,8).

Notre étoile personnelle

Aujourd'hui, cette étoile brille encore pour nous et nous invite, à la suite des mages, à aller adorer le Roi nouveau-né.

Notre étoile, c'est la Parole de Dieu. Cette Parole est notre guide, notre boussole spirituelle, et a pour but de nous indiquer où se trouve le Messie, le Christ Sauveur.

La foi en une étoile

Les mages ont quitté leur pays sur la foi en une étoile. En cette nouvelle année 2013, mettons-nous résolument en marche sur la foi en la Parole de Dieu.

Ces étrangers païens ont répondu sans hésitation à l'appel de l'étoile.

L'appel de la Parole

Serons-nous aussi généreux à l'appel de la Parole de Dieu qui nous encourage à entrer par la porte étroite? à prendre le chemin étroit? ou ferons-nous la sourde oreille comme les « grands prêtres et les scribes du peuple »?

À la lumière de la foi

L'étoile a brillé pour les mages et les a éclairés et guidés par sa lumière.

Le jour de notre baptême, de notre entrée dans la famille de Dieu, le Seigneur a fait briller sur nous la lumière de la foi.

Tout comme les mages, tombons à genoux devant l'Enfant-Roi. Demandons-Lui d'augmenter en nous la lumière de la foi. Que cette lumière nous incite de plus en plus à rechercher la face du Christ Jésus. Que cette lumière nous invite de plus en plus à L'adorer dans Sa royauté qui ne connaîtra jamais de fin jusqu'au moment où nous pourrions Le contempler dans toute la splendeur de Sa gloire.

Or, encens, myrrhe

Gaspar, Melchior et Balthazar ont offert à l'Enfant-Roi de l'**or** parce qu'Il est le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs; de l'**encens** parce qu'Il est le grand prêtre et de la **myrrhe**, baume de grand prix réservé à la sépulture des rois.

Une question à se poser

Au début de cette nouvelle année, prenons quelques minutes pour nous questionner sur notre relation avec le Christ.

Est-Il pour nous comme un roi menaçant qui nous empêche de vivre nos projets **OU** est-ce avec joie et reconnaissance que nous nous prosternons devant Celui qui ne vient pas abolir notre liberté mais qui prend sur Lui, si nous Lui permettons, nos fardeaux? (Mt 11,28-30).

À l'exemple des mages, offrons au divin Enfant, en cette nouvelle année, « ***l'or de notre liberté, l'encens de notre prière ardente et la myrrhe de notre affection la plus profonde*** » (Jean-Paul II).

Hymne de l'Épiphanie

Et je termine avec l'hymne du soir de l'Épiphanie qui se trouve dans le Bréviaire :

**À l'Orient l'étoile a paru
Pour annoncer que le Christ est venu.
Dès qu'ils l'ont appris,
Les rois sont partis.
Heureux le cœur qui désire Jésus!**

**Jusqu'au pays qui l'a méconnu
Ils ont cherché le Sauveur attendu.
Ils vont dans la nuit :
La foi les conduit.
Heureux le cœur qui recherche Jésus!**

**À Bethléem ils l'ont reconnu :
Dans une crèche un enfant pauvre et nu.
Courbés devant lui,
Se sont réjouis.
Heureux le cœur qui découvre Jésus!**

***Ils ont offert leur humble tribut
Au Roi du ciel par qui vient le salut.
La Vierge a souri,
Les anges aussi.
Heureux le cœur qui se donne à Jésus!***

***Et dans la joie du Dieu qu'ils ont vu,
Ils porteront le message reçu.
Car le Paradis
Sur terre a fleuri.
Heureux le cœur qui annonce Jésus!***

Eue 2013, année de la foi, soit, pour chacun et chacune de nous, une année d'adoration, une année de louange, une année de confiance dans la miséricorde infinie de Celui qui nous aime d'un amour fou, d'un amour éternel.

Bonne, heureuse et sainte année 2013

